Comme un village gaulois que les légions romaines ne parviennent pas à annexer, le *Cosmic Trip* a tenu en 2015 sa dix-neuvième édition, du jeudi 14 au dimanche 17 mai, avec toujours ce même souci d'embellir d'année en année l'écrin entièrement dévolu au rock'n'roll, à sa culture et à son esprit.

Entretien entre deux avions et trois Pastis avec Fred Rollercoaster de l'équipe du festival depuis le début, aussi connu pour jouer du klaxon dans King Khan & The Shrines, Weird Omen et Head-On.

Dig It ! : D'où vient l'idée de monter un festival comme celui-là ?

Fred Rollercoaster : Au départ, il y a la *Roller Asso* montée en 94 par The Roller Coaster - futur Bee Dee Kay & The Roller Coaster - pour gérer les dates du groupe. Les membres étant originaires de trois villes, Bourges, Tours et Limoges, l'idée est venue de rassembler les groupes garage du centre France autour de cette asso, histoire d'organiser des trucs ensemble. On a mis nos energies en commun et, avec l'aide de quelques potes bénévoles, on a commencé à organiser des soirées à thème (jungle, plage, péplums, super héros...) avec deux ou trois groupes et des Dj's de l'asso, à réaliser des compiles (*Cosmic Trip*, *Stupid Movies*, *Sexadelic Party*...) destinées à la promo radio. On éditait un fanzine (*Cosmic Banana*) aussi, puis il y eut la première grosse soirée où l'on retrouva tous les groupes de l'asso : le *Cosmic Trip* en avril 97.

L'équipe du Cosmic Trip 8 (2004)

D.I : Vous envisagiez déjà une suite ?

F.R : On n'a jamais vraiment envisagé quoi que ce soit, ça c'est fait logiquement. On aime le rock'n'roll, on joue dans des groupes, on organise des concerts, un festival et ça fonctionne ! Les gens s'éclatent et en redemandent. Tant que c'est comme ça et qu'il n'y a pas d'embrouille, on continue !

D.I : Il y avait un concept au départ ?

F.R : Le contexte était simple dans les années 90, le garage n'était pas vraiment à la mode, alors, vu que personne n'allait organiser pour nous, on a decidé de se démerder tout seuls. *DIY !* Depuis, le concept reste le même, des groupes et des dj's funs pour un public fun, dans une jolie déco en carton pâte ! Le *Cosmic Trip*, c'est une grosse teuf organisée par une poignée de chouettes bénévoles acharnés. Et ça se ressent sur le public, généralement, ceux qui y ont goûté reviennent l'année suivante. La plupart des potes du départ sont toujours là et la famille s'est agrandie ! On est passé de huit groupes sur deux jours avec 200 festivaliers à dix-huit groupes en quatre jours avec près de 1000 personnes sur chacune des grosses soirées.

D.I : Vous avez d'entrée établi la "ligne artistique" du festival ? Pour quelles raisons avoir choisi cette ligne ?

F.R : La ligne artistique c'est la musique qu'on aime, et on l'a fait parce qu'il n'y avait pas de festival de ce genre en France. A l'époque, il y avait le *Wild Week End* en Angleterre, le *Primitive* en Hollande - les deux ont disparu - le *Beat* en Italie... On était habitués à faire des bornes pour voir des concerts, mais il fallait forcément sortir du pays pour assister à ce genre de festoche.

D.I : Comment vous-êtes vous retrouvés embringués dans cette aventure ?

F.R : J'ai rencontré les Roller Coaster à l'occasion du Printemps de Bourges 94 où je jouais avec mon groupe, The Beachbreakers. A cette époque, le *off* du printemps était torride, en grande partie grâce aux *happy hours Ricard* dont nous étions bons clients, le concert s'est terminé en bœuf avec, entre autres, Eric et Laurent des Roller Coaster, Fred, le chanteur des Blue Devils et Blutch de Dare Dare Devil. Ça a créé des liens. Trois mois plus tard, je rejoignais les Roller Coaster lors d'une tournée dans le sud. Puis, le chanteur quittant le groupe, c'est d'évidence que Fred, le chanteur des Blue Devils, l'a remplacé et c'est devenu la formation qui a duré quinze ans : Bee Dee Kay and The Roller Coaster. Note au passage le choix conscient du joli nom bien rockab' pour un groupe qui avait déjà décidé de prendre un virage carrément garage.

Jouant dans deux combos du genre, Beachbreakers et Bee Dee Kay & The Roller Coaster, j'ai évidemment été motivé par les projets de la *Roller Asso* dans laquelle je me suis rapidement investi.

Pour le festival, j'ai fait les affiches et supports de com' jusqu'à la douzième édition. Ensuite, c'est Damien Zi Infams qui a pris le relais. Depuis toujours, je gère les interplateaux, épaulé depuis quelques années par Mika, le chanteur des Lost communists et Martin de Weird Omen et Liminanas. Depuis trois ans, je fais la prog avec Cécile de Bananajuice et Mr